

**Zeitschrift:** Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles  
**Band:** 72 (1974-1975)  
**Heft:** 344

**Buchbesprechung:** Analyse d'ouvrages

**Autor:** [s.n.]

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

### Max Bouët — Une trombe du Léman

M. Olivier Aubert, professeur, m'a aimablement fait part en janvier 1974 d'une trombe qu'il a lui-même observée des hauteurs de Grandvaux, le 28 août 1973 sur le Léman, au large de Villette à quelque 300 m (?) du rivage, à 8 h 50 par ciel bas et sombre.

La trombe était, paraît-il, très belle, complète avec buisson au niveau de l'eau, le tube incurvé et l'entonnoir en rotation à la base du nuage qui était manifestement un cumulonimbus ; il y a eu en effet de l'orage sur le Haut-Lac, entre 8 h 40 et 10 h ce jour-là. M. Aubert n'a pu, étant en train, suivre toute l'évolution de la trombe ni la photographier ; il ne l'a pas vue disparaître, mais en voie de disparition. Le sens de rotation n'est pas connu.

Il est curieux que le météore n'ait trouvé à l'époque nulle mention dans la presse. M. Aubert aurait-il été le seul à l'apercevoir ? Son témoignage est en tous cas précis et ne permet pas de doute. Un cas de plus à verser au dossier des trombes du Léman.

Dernière trombe signalée : voir *Bull. Soc. vaud. Sc. nat.*, 67, p. 11, Lausanne 1958. Liste générale dans : P. MERCIER : Les trombes sur le Léman, *Rev. suisse d'hydrologie*, 22, 1960.

### ANALYSES D'OUVRAGES

M. J. D. WHITE : *The chromosomes*. 6<sup>e</sup> édition. Science Paperbacks, N° 91. Chapman and Hall, London, 1972.

Le petit livre de White, dans sa sixième édition, représente une excellente initiation à l'étude des chromosomes et, depuis 1937, a connu un grand succès. L'auteur a remanié son texte dans lequel il a introduit les acquisitions les plus récentes, en particulier celles relatives aux « maladies chromosomiques » chez l'homme. Tous les autres chapitres ont été réécrits et modernisés. L'illustration est excellente. Cet ouvrage ne peut qu'être recommandé.

R. Matthey

*Scientists in Search of their Conscience*. Springer Verlag, Berlin-Heidelberg-New York, 1973.

En juin 1971 se tenait à Bruxelles, sous les auspices du Comité européen du « Weizmann Institute of Science », un symposium consacré au thème suivant : « The impact of science on society ». A. R. Michorelis et H. Harvey viennent d'en faire un livre passionnant qui groupe, en près de 230 pages, le texte des neuf conférences, de toutes les introductions et de l'essentiel des discussions qui suivirent.

Il est bien sûr impossible de résumer ici cet ouvrage. Je me bornerai donc à mentionner quelques-uns des titres des contributions les plus marquantes, comme celle de F. Cramer qui s'interroge sur la technologie future de notre société, celle de C. L. Pekeris qui traite de l'impact, sur elle, des sciences physiques, celle de J. J. Salomon qui analyse les responsabilités de la science sur son évolution, celle enfin de M. Feldmann qui aborde le problème de la crise de la démocratie par rapport à la science.

A mon sens, une des conférences se distance plus nettement des autres ; elle a été prononcée par un homme remarquable, le professeur Aharon Katzir-Katchalsky. Katzir fut hélas ! une des innocentes victimes de l'attaque, par des terroristes, du Lod Airport (Israël) le 30 mai 1972. En une quinzaine de pages très denses, celui qui fut l'un des maîtres les plus brillants de l'Institut Weizmann de Rehovot, dresse un très instructif bilan de l'approche scientifique des valeurs humaines. Je m'attacherai, sans prendre parti cela va de soi, très brièvement à quelques thèmes de sa conclusion — repris d'ailleurs dans les dernières pages du livre et dans une discussion finale, par V. F. Weisskopf et A. B. Sabin :

Le développement de la science et de ses conséquences technologiques est devenu si rapide qu'il n'est plus convenable, aujourd'hui, de laisser à nos enfants le soin de résoudre les problèmes moraux qui nous concernent. Et l'homme de science doit agir. Malheureusement, la science apparaît encore comme le privilège d'une petite élite internationale qui œuvre « extra muros », paradoxalement en circuit fermé. Et si cet environnement est essentiel pour la recherche en soi, l'éducation scientifique — une entreprise sociale primordiale — se doit de concerner chacun. La moralité de la science et de ses principes éthiques ont un impact direct sur notre société. C'est donc aux savants, uniquement, qu'appartient la tâche urgente et impérative d'humaniser et d'objectiver la science.

Celle-ci a profondément changé, ces récentes années, dans ses options méthodologiques, sa finalité et ses applications. Souvent, jugeant de ses seuls effets, l'on a affirmé qu'elle faisait fausse route. Mais si cette contestable remarque est, à la rigueur, une excuse pour réduire ses moyens de recherche, ce n'est pas une raison valable pour freiner son évolution ou la détourner de ses fins premières. En la poussant vers une pratique collective plus large, l'on permettra des échanges réciproques et un impact meilleur entre elle et la société qui en bénéficiera sur le plan moral et comprendra mieux ses nécessités et ses conséquences.

P. E. Pilet

*Physical Aspects of Soil Water and Salt in Ecosystems*. « Ecological Studies 4 », 460. p. Springer-Verlag, Berlin, Heidelberg et New-York, 1973.

Du 19 août au 4 septembre 1971 a eu lieu à Rehovot (Israël) un important Symposium intitulé « Soil water physics and technology ». Ce colloque a été organisé par l'« International Society of Soil Science » et par la Société israélienne des sciences du sol. L'ensemble des rapports et des communications fait l'objet d'un gros volume de 460 pages que vient de publier Springer dans sa collection « Ecological Studies ».

Cet ouvrage — où le problème de l'eau est envisagé essentiellement dans la perspective d'analyses et de théories physiques — est divisé en trois parties fondamentales. La première — avec une vingtaine de textes — porte sur *les états et les mouvements de l'eau* dans le sol. La seconde — qui compte seize contributions — est consacrée à des problèmes d'*évaporation de l'eau* par le sol et de *transpiration* par les végétaux. Enfin, la dernière traite de questions — huit articles — relatives aux relations entre l'eau et la salinité. A la fin de chaque partie, quelques pages résument la discussion des études présentées et certaines remarques plus générales.

Ce livre, qui ne manquera pas d'intéresser les agronomes, les pédologues, les ingénieurs de génie rural, est aussi destiné aux biologistes et tout particulièrement à ceux qui font de la physiologie végétale et de l'écologie expérimentale. Il traite d'une façon systématique et complète quelques-uns des chapitres fondamentaux concernant l'eau et le sol : divers problèmes climatologiques, les ressources en eau des zones arides, les échanges d'eau entre le sol, les végétaux et l'atmosphère, les aspects physiques du transport de l'eau.

L'ouvrage — facilement consultable, grâce à un index des sujets principaux — laisse une grande place à des questions méthodologiques. Son illustration (figures, diagrammes, tableaux) est — comme celle de tous les livres qui sortent de chez Springer — remarquable.

P. E. Pilet